

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Vernissage

monologue

De Christian CHAMBLAIN

Durée approximative: 10 minutes

Distribution :

- Personnage : un homme

Public: tout public

Synopsis : un homme raconte ses déboires conjugaux

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : chamblain@free.fr

Tout le monde est unanime à dire qu'ils forment vraiment un beau couple.

Si on m'avait dit un jour, qu'ils seraient ensemble aujourd'hui, j'aurais ricané... C'est vrai, ils n'avaient rien en commun !

Aussi différents que le jour et la nuit ! Aussi éloignés que l'est et l'ouest ! Et les voilà amants... Et grâce à moi ! Oui, c'est moi qui les ai fait se rencontrer. Je me rappelle, on s'ennuyait ferme à son vernissage. Moi, la peinture, c'est pas mon truc.

C'était vraiment pour faire plaisir à ce collègue de bureau, ce crétin qui se prend pour Rembrandt, que j'étais là !

Évidemment, il y en a toujours qui se pâmaient devant ses croûtes :

« -Ah, ce bleu, ce rouge, cette profondeur... » !

Que des banalités ! Et lui, il souriait bêtement, friand du moindre compliment. Même le mousseux, - le champagne n'est pas dans ses moyens -, était médiocre ! Pour ne pas le vexer, j'ai fait comme tout le monde, je me suis extasié ! Je me suis planté devant un « nu », enfin, je suppose que c'était un « nu », il m'a semblé reconnaître un sein, c'est bien tout ce que j'ai reconnu !

Il s'est approché de moi, m'a mis la main sur l'épaule, dégoulinant de vanité et m'a dit : « -Alors, tu la reconnais ? ».

J'étais bien en peine de lui répondre !

Imaginer la pauvre fille venant poser pour cet « ARTISTE », se déshabillant, se contorsionnant à en choper des crampes était au-dessus de mes forces. Et pour quel résultat !

« - Non, je ne vois pas très bien qui est-ce !... - Pourtant tu la connais ! Pas personnellement mais tu l'as vu en photo sur mon bureau. C'est ma mère ».

Demandez la suite...

